

D’où vient le mot...

MÉSOPOTAMIE ?

Ce mot est issu du grec *meso*, « milieu », et *potamos*, « fleuve » : c’est le pays entre les fleuves l’Euphrate et le Tigre.

Aujourd’hui, la Mésopotamie comprend l’Irak, ainsi qu’une partie de la Syrie et de la Turquie.

Doc 1 p. 50

Ur-Nammu, roi de la cité-État d’Ur (2112-2095 avant J.-C.)

Ur, cité de la destinée favorable, noble trône de la royauté, cité princière de Sumer, bâtie en un lieu pur... Je suis Ur-Nammu. Du ciel, la royauté est descendue vers moi. Uta, le dieu du soleil et de la justice, a placé le mot juste dans ma bouche. Je suis le protecteur de la ville et je veille pour mon peuple à l’abondance du bétail et à la fertilité des champs. Pour Nanna, le dieu-lune, j’ai bâti un temple.

■ Chant d’Ur-Nammu, roi d’Ur, vers 2100 avant J.-C.

Doc 1 p. 52

Le mythe d’Osiris

Osiris fut le premier des pharaons régnant sur l’Égypte. Il était bon, juste et sage. Son frère Seth, jaloux, voulut le tuer. Il organisa un banquet où il avait placé un coffre magnifique, qu’il avait fait fabriquer à la mesure du corps d’Osiris. Seth déclara qu’il offrirait ce coffre à celui qui, en s’y couchant, le remplirait parfaitement.

Lorsque Osiris s’y étendit, Seth rabattit rapidement le couvercle, le cloua, et le jeta dans le Nil. Isis, la femme d’Osiris, retrouva le cercueil et le ramena en Égypte. Mais Seth réussit à s’emparer du corps et le coupa en quatorze morceaux, qu’il dispersa. Isis rassembla les membres épars de son mari, reconstitua le corps avec l’aide du dieu Anubis, l’entoura de bandelettes et réussit à lui rendre vie.

Chapitre 3 – Dans l’Orient ancien, premiers États et premières écritures

Plus tard, Horus, le fils d’Osiris et d’Isis, vengea son père : il tua Seth et devint pharaon à son tour. Depuis ce jour, Osiris règne sur le royaume des morts et peut ouvrir, pour chaque Égyptien, après la mort, les portes de l’éternité.

- D’après les textes des pyramides, IIIe millénaire avant J. C.

Leçon

Dans l’Orient ancien, premiers États et premières écritures

➤ Pourquoi, vers le IV^e millénaire avant J.-C., apparaissent les premiers États et les premières écritures ?

A Naissance des premiers États dans l’Orient ancien

1. En Mésopotamie et en Égypte, à partir du IV^e millénaire avant J.-C., les populations de plus en plus nombreuses se rassemblent dans des territoires plus vastes et plus organisés que les villages néolithiques. Elles créent les premières villes et les premiers États.

2. Les **cités-États** de Mésopotamie (Ur, Lagash...) et l’Égypte sont dirigés par des rois au pouvoir absolu. Ils gouvernent au nom des dieux. Ils sont aussi chefs de guerre, rendent la justice et font les lois. Pour administrer le territoire, qui leur appartient, ils s’entourent de **fonctionnaires**. Les habitants sont paysans, artisans, commerçants, ouvriers sur les chantiers royaux (palais, temples, pyramides).

B L'apparition des premières écritures

1. L'écriture apparaît en même temps que les premières villes. Les sociétés en ont besoin pour compter les récoltes et faire du commerce, établir des contrats, écrire les lois, raconter leur histoire.
2. Au départ, l'écriture inventée est formée de dessins désignant des objets, les pictogrammes. Puis, en Mésopotamie, dès 3300 avant J.-C., l'écriture prend la forme de signes **cunéiformes**, qui correspondent à des sons ou des mots. On écrit sur des tablettes d'argile. Vers 3200 avant J.-C., les Égyptiens inventent les **hiéroglyphes**, qu'ils sculptent dans la pierre ou inscrivent sur du papyrus. Les **scribes**, qui seuls maîtrisent l'écriture, forment un groupe social puissant.

C Des États unis par la religion

1. En Mésopotamie comme en Égypte, les sociétés sont **polythéistes**. Chaque cité-État de Mésopotamie est protégée par une divinité et lui rend hommage dans un temple, la ziggourat. On adore aussi les dieux du ciel, du vent, de l’eau.
2. Les Égyptiens adorent de nombreux dieux comme Rê (dieu du soleil), Osiris, Horus (dieu du ciel, protecteur du pharaon) et croient en une vie après la mort. Pour accéder à la vie éternelle, leur corps est transformé en momie. Considéré comme un dieu, le pharaon est enterré dans un gigantesque tombeau, d’abord la pyramide, puis une tombe creusée sous la falaise.

Vocabulaire

- **Cité-État**

Territoire comprenant une ville fortifiée et les campagnes qui l’entourent. Les habitants d’une cité-État obéissent au même gouvernement et aux mêmes lois.

- **Écriture cunéiforme**

Du latin *cuneus*, « clou, coin ». Écriture composée de signes en forme de clous ou de coins.

- **Fonctionnaire**

Personne qui travaille au service de l’État.

- **Hiéroglyphe**

Du grec *hieros*, « sacré », et *gluphein*, « graver ». Caractères formés d’images représentant un personnage, un objet, une action, un son...

- **Polythéiste**

Du grec *poly*, « plusieurs », et *theos*, « dieu ». Croyant en plusieurs dieux.

Chapitre 3 – Dans l’Orient ancien, premiers États et premières écritures

- **Scribe**

Du latin *scribere*, « écrire ». Personne savante spécialiste de l’écriture et du calcul dans l’Antiquité.

Doc 1 p. 60

Le déluge

Le roi de Shuruppak raconte à Gilgamesh l’épisode où Enlil, le roi des dieux, aurait décidé de supprimer les humains devenus trop nombreux et trop bruyants.

Tu connais Shuruppak, la ville sur le bord de l’Euphrate. Un jour, les grands dieux ont décidé de faire un déluge. Le dieu Enkil s’adressa à moi :

« Ô roi de Shuruppak, démolis ta maison pour te faire un bateau ; renonce à tes richesses pour te sauver la vie ! » Le soir du septième jour, le bateau était achevé. Le lendemain matin, j’embarquai mon or et mon argent, ma famille, ainsi que de petits et de gros animaux sauvages [...].

Le premier jour, la tempête souffla si fort que personne ne voyait plus personne dans cette trombe d’eau. Les dieux étaient épouvantés par ce déluge. [...] Le septième jour, la mer se calma,

Chapitre 3 – Dans l’Orient ancien, premiers États et premières écritures

l’Ouragan et le Déluge s’étant interrompus ! Le silence régnait. Tous les hommes avaient été transformés en argile.

Je pris une colombe et la lâchai. La colombe s’en fut pour chercher les hommes, mais ne trouvant que les eaux, et n’ayant rien vu où se poser, elle revint. Puis je lâchai un corbeau. Les eaux du déluge s’étant retirées, il picora, croassa, et ne revint plus. Alors je fis un sacrifice. Les dieux, humant la bonne odeur, s’attroupèrent autour de moi.

- *Épopée de Gilgamesh, fin du III^e millénaire avant J.-C.*

Mémo art

L'épopée de Gilgamesh : la plus vieille œuvre littéraire de l'humanité

- *L'histoire*

Au III^e millénaire avant J.-C., *Gilgamesh* aurait été le roi de la cité-État d'Uruk. Il abuse de son pouvoir et les dieux lui créent un adversaire, Enkidu. Devenus amis, ils partent à l'aventure.

- *Un récit mythique très populaire*

Long de près de 3 000 vers, ce récit poétique d'aventures héroïques parle du pouvoir des dieux sur les êtres humains, de la vie après la mort, de l'amour et de l'amitié. On raconte qu'il servait à éduquer les jeunes princes et que les élèves scribes s'en servaient comme modèle pour apprendre à écrire.

- *Au départ, c'est une histoire transmise oralement, puis, avec l'apparition de l'écriture, les scribes l'inscrivent sur des tablettes d'argile. Il existe plusieurs versions de l'épopée de Gilgamesh.*

Doc 3 page 61

Le code d’Ur-Nammu est le plus ancien recueil de lois. Il a été promulgué par le roi Ur-Nammu ou par son fils Shulgi.

Ur-Nammu, le grand guerrier, roi d’Ur, de Sumer et d’Akkad, par la toute-puissance du dieu-lune Nanna, seigneur de la ville, par la volonté du dieu-soleil Utu, a établi l’égalité des droits sur ses terres. Il repousse les malédictions, la violence et les guerres. Il a fixé les offrandes du temple à 5 000 kilos d’orge, 30 moutons et 23 kg de beurre par mois. Il a déterminé les unités de mesures et de poids et la valeur de l’argent [...].

« Si quelqu’un a commis un meurtre, on mettra cet homme à mort. Si quelqu’un a fait du brigandage, on le mettra à mort. Si quelqu’un a détenu arbitrairement¹ quelqu’un d’autre, cet homme ira en prison et il payera 15 sicles² d’argent. »

■ D’après le Code de lois du roi d’Ur, vers 2100-2050 avant J.-C.

1. Décision injustifiée, qui dépend de la volonté de quelqu’un.
2. 8 grammes.